

Décennie de la femme gabonaise

L'autonomisation de la femme en question !

C.G.K & LLIM

Libreville/Gabon

Conscient du rôle que joue la femme dans la société gabonaise mais aussi, au regard des pesanteurs culturelles qui constituent un frein à son développement, de certaines lois discriminatoires à l'égard de celle-ci, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba a décrété la période 2015-2025 décennie de la femme gabonaise.

"L'AUTONOMISATION de la femme" est l'un des seize sous-comités spécialisés du comité de pilotage présidé par la ministre déléguée Marie-Françoise Dikoumba. Réunies dernièrement, les femmes constitutives de ce panel de réflexion ont fait le diagnostic selon lequel notre pays, au plan international, a souscrit

aux orientations définies par les Nations Unies. Notamment : les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD), devenus Objectifs de développement durable (ODD).

Mais elles ont également relevé qu'au plan national, l'accès aux financements en général constitue encore un véritable problème pour les femmes qui souffrent, beaucoup plus que tous les autres groupes d'individus, des difficultés liées à leurs conditions. C'est un point de vue qu'elles expriment en se basant sur certaines statistiques faisant état d'une faible participation des femmes au sein des institutions et autres organes de prise de décisions.

Le cas du gouvernement où l'on dénombre seulement 11 femmes ministres sur 41. Soit 27%. Quant au Parlement, il compte 18 femmes sur 102 siégeant au Sénat (17%) et 18 femmes sur 120 députés (15%). Pour le reste, notre



Photo : A.J.T

La décennie de la femme, c'est aussi œuvrer pour son autonomisation.

pays a 4 femmes maires centrales sur 11 (soit 36%), 1 femme préfet sur 484 (soit 2%).

Mais la liste des discriminations à l'égard de ce sexe n'est pas exhaustive. Puisque les femmes du sous-comité Autonomisation de la femme notent aussi : un faible accès aux services de santé maternelle.

Conséquence : un taux de morbidité chez les femmes de 15 à 49 ans. La persistance de la violence sous toutes ses formes à leur égard, le chômage, l'analphabétisme des femmes et, pis : la "féminisation de la pauvreté". Les femmes saluent, néanmoins, les avancées apportées à leur endroit, qui se résument

à : la Loi fondamentale qui affirme l'égalité entre les hommes et les femmes, l'adoption de la loi sur la représentativité des femmes dans tous les secteurs (économique, politique, social, culturel et professionnel), la loi 1/2000 du 18 août 2000, définissant certaines dispositions de protection sanitaire et sociale de la femme, de la mère et de l'enfant; la mise en place effective de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), l'existence du Grand-prix du président de la République pour la promotion des activités socio-économiques des femmes, du programme Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (Graine) et de 12 établissements de micro-finance qui donnent l'accès aux femmes à des services financiers et à des crédits adaptés à leurs besoins, d'un Fonds national d'aide sociale (Fnas) pour le finance-

ment des Activités génératrices de revenus (AGR), etc. La décennie de la femme gabonaise vient donc à point nommé. Pour peu qu'elle ouvre de grandes perspectives à travers la réalisation de certaines actions pouvant enrichir l'environnement de la femme. Notamment, avec la mise en place des mécanismes d'accompagnement incitant les entreprises privées à soutenir l'autonomisation de la femme au travail, en créant au sein de leurs structures des espaces réservés aux heures d'allaitement, à la garde des enfants et une infirmerie pour des soins de première nécessité. Des structures qui permettront aux entreprises d'optimiser les potentialités de la femme.

Cette décennie est donc (ni plus, ni moins) une aubaine pour la femme gabonaise. A qui il revient, maintenant, de saisir l'opportunité offerte, afin de capitaliser ses compétences et ses forces.

Enseignement de l'Alliance chrétienne/ Journée nationale de l'enseignement 2016

L'événement célébré en toute discrétion

I.M.M.

Libreville/Gabon

Pour cette édition, le centre d'intérêt des festivités a porté sur le thème : "établissements scolaires de l'Eglise de l'alliance chrétienne et missionnaire du Gabon (EACMG), moyen de conquête du monde".

TRADITION respectée ! L'ordre confessionnel de l'enseignement de l'Alliance chrétienne a, comme chaque année, célébré dernièrement (sa) journée nationale de l'enseignement (JONE).

A Libreville comme dans l'ensemble des circonscriptions scolaires à travers le pays, les festivités se sont déroulées dans une totale discrétion. D'ailleurs, le programme élaboré à cet effet était circonscrit aux seuls publics de l'église. Et c'est justement



Photo : IMM

Le DGE, Mme Ondo Eva expliquant la philosophie existentielle de son ordre d'enseignement.

dans le but d'instruire les fidèles de cette communauté religieuse, que les personnels administratifs et enseignants ont retenu, pour cette édition, le thème: "établissements scolaires de l'Eglise de l'Alliance Chrétienne et missionnaire du Gabon (EACMG), moyen de conquête du monde".

Selon les principaux organisateurs de cette journée, en tête desquels le directeur général de l'Enseignement de l'Alliance chrétienne, Mme Ondo Eva, ce thème cadrerait parfaitement avec la mission première de l'église du Christ, celle de prêcher l'évangile du salut de Dieu aux



Photo : IMM

Les membres de l'enseignement de l'alliance chrétienne attentifs au discours de leur responsable.

âmes. Ce qui a permis aux participants, notamment les enseignants et les membres de la congrégation, d'être informés de ce que, pour réaliser cette mission, l'EACMG s'est dotée de structures scolaires qui servent de vastes champs d'évangélisation pour accomplir l'Ordre su-

prême, et aider, ainsi, l'Etat à scolariser les jeunes Gabonais. Or, l'œuvre scolaire, note-t-on, reste le parent pauvre de l'église de l'Alliance chrétienne, avec un manque criard d'établissements. En effet, à ce jour, à travers le territoire national, cette congrégation compte seulement 39 salles

de classes pré-primaires. Et 42 écoles primaires depuis 1953, date correspondant à l'ouverture de la toute première à Bongolo (Lébamba). Elle enregistre également à ce jour 18 établissements secondaires, ce depuis 1963.

Un nombre infime de structures qui fait que nombreux, dans l'opinion, se demandent si l'église de l'alliance chrétienne et missionnaire du Gabon tient encore à l'Ordre suprême, et si elle considère toujours les établissements scolaires comme des moyens privilégiés de conquérir le monde ? Puisqu'en général, là où on a construit une église, pousse incidemment un établissement (pré-primaire, primaire ou secondaire).

Toujours est-il que, dans le souci de refondation de l'institution, Mme Ondo Eva et ses collaborateurs se battent sur tous les fronts pour redorer le blason de l'enseignement de l'alliance chrétienne.

Atelier de formation sur la télédétection par la Nasa

Se familiariser avec les outils qui seront appliqués en 2018

C.O.

Libreville/Gabon

ANIMÉ par une équipe de cinq membres de la National aeronautics and space administration (Nasa), et supervisé par Fatoyinbo Temilola (avec la collaboration des agences spatiales locales et internationales : AGEOS, ESA et DLR), un atelier de formation sur la télédétection s'est tenu en deux phases à Libreville, du 29 février au 1er mars 2016.

Pour la phase théorique, les travaux se sont déroulés dans les locaux de l'American corner de l'ambassade des Etats-Unis au Gabon. Tandis que la phase pratique a eu lieu au laboratoire de langue du Centre Gabon-Oregon, sis à l'Académie franco-américaine de management (AFRAM), au quartier Montagne-Sainte. Dans cette salle, l'apprentissage



Photo : C.O.

Echanges entre les chercheurs gabonais et l'équipe de la NASA.

a été très interactif et les participants ont pu, à l'occasion, manipuler des logiciels, assister à certaines démonstrations et réaliser des exercices pratiques. Occasion pour le Centre Gabon-Oregon de jouer son rôle de facilitateur dans le cadre du développement de la recherche collaborative, en permettant

ainsi aux universitaires, chercheurs et étudiants gabonais de participer à ce genre de formation.

A travers cette initiative, les sept enseignants-chercheurs et les dix-huit étudiants (Licence et Master) du département de géographie de l'Université Omar Bongo (UOB), qui ont participé à



Photo : C.O.

Une présentation d'images satellitaires, faite par Mac Simard de la NASA.

cet atelier, ont pu se familiariser avec les outils et logiciels qui seront appliqués par la Nasa et les agences spatiales partenaires durant la campagne sur la télédétection, prévue au Gabon en 2018.

Pour mieux pérenniser les acquis de cette formation, l'Agence gabonaise d'études et d'observa-

tion spatiales (AGEOS), en sa qualité de partenaire du projet, envisage d'organiser d'autres rencontres similaires. Cette perspective encourageante a permis au directeur exécutif du Centre Gabon-Oregon, Francis Bivigou de motiver les chercheurs gabonais présents, en soulignant: «notre ambition est de faciliter la

collaboration scientifique entre les chercheurs gabonais et leurs homologues à travers le monde. Ceci explique notre satisfaction au terme de cette formation». Le but étant que les chercheurs gabonais puissent concevoir des projets susceptibles de recevoir des financements.

Rappelons que la Nasa est l'administration gouvernementale, responsable du programme spatial des Etats-Unis d'Amérique. Elle a été créée le 29 juillet 1958 pour concurrencer les Soviétiques durant la Guerre froide, en organisant le programme spatial. Elle comprend 18 centres de recherches sur le sol américain dont le Jet propulsion laboratory (JPL) de Pasadena.

La Nasa a également accompli des exploits comme l'envoi de l'homme sur la lune, le 21 juillet 1969, la 1ère station spatiale Skylab, la 1ère navette spatiale Colombia, la Station spatiale internationale (ISS).